

CRISE AU GOUVERNEMENT

Sabbat après-midi 2 janvier 2021

L'apostasie et la révolte des hommes qui auraient dû se dresser comme des porte-bannières au milieu des peuples, attiraient sur eux les châtiments divins. Les nombreux péchés qui précipitaient la ruine du royaume du nord avaient été signalés en termes très nets, peu de temps auparavant, par Osée et Amos.

... Avec l'oppression et la richesse étaient apparus l'orgueil, le désir de paraître (*voir Ésaïe 2.11,12 ; 3.16,18-23*), l'ivrognerie et la luxure (*Ésaïe 5.22,11,12*). Au temps d'Ésaïe, l'idolâtrie elle-même ne provoquait plus d'étonnement (*Ésaïe 2.8,9*). L'iniquité régnait avec tant d'intensité parmi toutes les classes de la population que les rares fidèles étaient souvent tentés de se laisser aller au découragement et au désespoir. Il semblait que le dessein de Dieu à l'égard d'Israël était sur le point d'échouer, et que la nation rebelle subirait un sort semblable à celui de Sodome et de Gomorrhe.

Prophets and Kings, p. 305, 306; *Prophètes et Rois*, p. 233.

Dieu n'abandonne aucun principe de sa justice ; il voit le péché sous son vrai jour, et affirme qu'il a pour conséquences infaillibles la souffrance et la mort. Dieu n'a jamais accordé, et il n'accordera jamais au pécheur un pardon inconditionnel. Ce genre de pardon serait, de sa part, une abdication des principes de justice qui sont à la base même de son gouvernement et jetterait dans la consternation les mondes restés purs. Si les conséquences du péché, expressément signalées, n'étaient pas certaines, comment pourrait-on être assuré de l'accomplissement des bienfaits promis à la vertu ? Une bonté qui exclurait la justice ne serait plus de la bonté, mais de la faiblesse.

... Le Dieu d'Israël peut délivrer tous ceux qui sont opprimés. La justice est la base de son trône.

God's Amazing Grace, p. 73; *Puissance de la grâce*, p 74, § 2 et 6.

Que les ouvriers de Dieu étudient le sixième chapitre d'Ésaïe et les deux premiers chapitres d'Ézéchiél.

Pour le prophète, une roue dans une autre roue, l'apparence des créatures vivantes en relation avec elles, semblaient complexes et inexplicables. Mais la main de la sagesse infinie se voit parmi les roues, et l'ordre parfait est le résultat de Son œuvre. Chaque roue travaille en parfaite harmonie avec chacune des autres.

Il m'a été montré que les instruments humains cherchent trop le pouvoir et tentent de contrôler eux-mêmes l'œuvre. Ils laissent l'Éternel Dieu, l'Ouvrier Tout-Puissant bien trop en dehors de leurs méthodes et de leurs plans et ils ne Lui confient pas les choses concernant le progrès de l'œuvre. Personne ne doit s'imaginer qu'il est en condition de manipuler ces choses qui appartiennent au grand JE SUIS. Dieu, dans Sa providence est en train de préparer un chemin pour que l'œuvre puisse être accomplie par des agents humains. Donc, que chaque homme occupe son poste afin de faire la part qui lui revient pour ce temps, en sachant que Dieu est son instructeur.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 213;

Témoignages pour les pasteurs, p. 105.

Dimanche 3 janvier 2021

Le roi est mort. Vive le roi !

Le long règne d'Ozias, au pays de Juda et de Benjamin, fut caractérisé par une prospérité que n'avait connue aucun monarque depuis la mort de Salomon, mort qui remontait à près de deux siècles. Il gouverna avec sagesse pendant longtemps. Grâce à la bénédiction d'en haut, ses armées reconquirent certains territoires perdus au cours des années précédentes. Des villes furent reconstruites et fortifiées ; la position de la nation par rapport aux peuples voisins fut solidement renforcée. Le commerce refleurit, et les richesses des nations affluèrent à Jérusalem. La renommée d'Ozias « s'étendit au loin, car il fut

merveilleusement soutenu jusqu'à ce qu'il devînt puissant » (2 Chroniques 26.15).

Cette prospérité n'était cependant pas accompagnée d'une renaissance spirituelle correspondante. Les services du temple continuaient à se faire comme auparavant, et des multitudes s'assemblaient pour adorer le Dieu vivant ; mais peu à peu l'orgueil et le formalisme succédèrent à l'humilité et à la sincérité. Il est dit d'Ozias que, « lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Eternel, son Dieu. » (2 Chroniques 26.16.)

Prophets and Kings, p. 303; *Prophètes et Rois*, p. 231.

L'obéissance au Seigneur est toujours avantageuse, lui qui récompensera l'exercice fidèle de principes justes; mais le Seigneur est déshonoré quand ceux qui sont placés comme intendants du troupeau de Dieu appuient et valident une œuvre mauvaise.

... Le cas du roi Ozias nous montre comment Dieu châtiara le péché de présomption... Le Seigneur a placé des hommes à certains postes de son Église, et il ne veut pas qu'ils quittent les places qu'il leur a assignées. Quand le Seigneur leur donne une mesure de succès, ils ne doivent pas s'exalter et se considérer capables de faire un travail pour lequel ils ne sont pas aptes et auquel Dieu ne les a pas appelés.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1132 ; commentaire d'Ellen White sur 2 Chroniques 17.3-10 et 2 Chroniques 26.16-21.

Le Seigneur a rappelé abondamment l'authenticité de Ses promesses et de Ses avertissements. Son peuple peut faire confiance à Sa parole. Suivra-t-il alors, face à la lumière et à l'évidence, ses choix propres, indépendamment des autorités que Dieu a investies ? Même les hommes honnêtes ont besoin d'accompagnement, sinon ils risquent de devenir si fiers des bénédictions que Dieu leur a accordées que les éloges et les louanges des gens du monde seront pour eux une incitation à afficher leur grande sagesse et leurs connaissances.

Le Seigneur voit, le Seigneur sait. Il rabaissera certainement toute aspiration semblable. Il abhorre l'orgueil, l'égoïsme et la convoitise. Plus une œuvre est prospère, moins il est bon pour les hommes de se glorifier, comme si c'était à eux d'être au premier plan. Notre confiance doit être en Dieu. Il a confié aux hommes des capacités et des possibilités pour qu'ils prennent une part notoire dans Son œuvre. Qu'ils prennent garde à la manière dont ils risquent de s'élever.

This Day With God, p. 193.

Lundi 4 janvier 2021

“Saint, saint, saint ” (Es. 6.1-4)

(Ésaïe) n'avait que peu d'espoir de réussir. Désespéré, allait-il renoncer à sa mission et laisser Israël se livrer à l'idolâtrie sans l'inquiéter ? Permettrait-il aux dieux de Ninive de régner sur la terre et de défier le Dieu des cieux ?

De telles pensées agitaient son esprit tandis qu'il se trouvait sous le portique du temple divin. Soudain, la porte sembla s'ouvrir et le voile intérieur du temple se retirer, et il lui fut permis de contempler le saint des saints, le lieu même où les prophètes ne pouvaient entrer. Il vit Jéhovah « assis sur un trône très élevé et les pans de sa robe remplissaient le temple » (Ésaïe 6.1). De chaque côté du trône se tenaient des séraphins ; chacun d'eux avait six ailes : deux dont ils se servaient pour voler, deux dont ils se voilaient la face en signe d'adoration, deux dont ils se couvraient les pieds. Ces anges élevaient leur voix dans une invocation solennelle : « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! » (Ésaïe 6.3.) Et les piliers et les portes de cèdre semblaient trembler au son de leur voix et le temple résonnait de leurs louanges.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 749, 750;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 405, 406.

Mardi 5 janvier 2021

Une nouvelle personnalité (Es. 6.5-7)

Alors que le prophète Ésaïe contemplait la gloire du Seigneur, il fut impressionné et bouleversé par le sentiment de sa propre faiblesse et de son indignité, et il s'exclama : « Malheur à moi ! ... » (*Ésaïe 6.5.*)

Ésaïe avait condamné les péchés des autres ; mais maintenant, il se vit lui-même exposé à la même condamnation qu'il avait prononcée contre eux. Dans son culte à Dieu, il s'était contenté d'une cérémonie froide et sans vie. Il ne s'en était pas rendu compte jusqu'à ce qu'il reçoive la vision du Seigneur. Combien alors, ses talents et sa sagesse lui parurent insignifiants face à la sainteté et à la majesté du sanctuaire !... La façon dont il se vit lui-même pourrait être exprimée par les paroles de l'apôtre Paul : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (*Romains 7.24.*)

« Mais l'un des seraphim vola vers moi, tenant à la main une braise qu'il avait prise sur l'autel, avec des pincettes. Il toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres : ta faute est enlevée, ton péché est expié. » *Esaïe 6.6, 7.*

The Faith I Live By, p. 190.

Le temple de Dieu est ouvert dans le ciel, et son seuil est illuminé de la gloire destinée à toute église qui aime Dieu et garde ses commandements. Prions, étudions, méditons. Alors, notre œil spirituel pourra contempler les cours intérieures du temple céleste. Nous percevrons un écho des hymnes de louange et de reconnaissance qui s'élèvent autour du trône de Dieu. Quand Sion se lèvera et que sa lumière brillera, des chants sacrés de louange et de reconnaissance se feront entendre dans l'assemblée des saints. On n'entendra plus les croyants se plaindre et se lamenter sur de petites déceptions ou difficultés qui, d'ailleurs, seront perdues de vue. Le collyre divin nous permettra de voir les gloires de l'au-delà. La foi dissipera les ombres dont Satan nous enveloppe et nous verrons notre Avocat offrant ses mérites en notre faveur.

Entonnons ici-bas les louanges de Dieu. Unissons-nous aux cohortes célestes. Alors, nous représenterons la vérité telle qu'elle est : une puissance pour ceux qui croient.

That I May Know Him, p. 273;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 275.

Le fait qu'une personne manifeste une extase spirituelle dans des circonstances exceptionnelles ne prouve pas d'une manière évidente qu'elle est chrétienne. La sainteté n'est pas une extase, c'est un abandon total à la volonté de Dieu. C'est vivre chaque parole qui sort de sa bouche, accomplir sa volonté, se réfugier en lui dans l'épreuve, dans les ténèbres aussi bien que dans la lumière ; c'est marcher par la foi et non par la vue, s'attendre à Dieu en toute confiance et se reposer sur son amour.

The Acts of the Apostles, p. 51; *Conquérants pacifiques*, p. 46.

Notre Père céleste... a ses raisons aux tornades, aux tempêtes, aux incendies et aux inondations. L'Éternel permet aux calamités d'atteindre son peuple afin de le sauver de dangers plus grands. Il désire que chacun examine minutieusement et attentivement les dispositions de son cœur, et qu'il se rapproche de Dieu, afin que Dieu se rapproche de lui. Notre vie est entre les mains de Dieu. Il voit les dangers qui nous menacent et que nous ne discernons pas. Il nous dispense toutes les bénédictions ; il nous accorde toutes les grâces ; il préside à toutes nos expériences. Il voit des périls que nous ne pouvons pas distinguer. Il permet à ce qui attriste les cœurs de frapper ses enfants parce qu'il voit que ceux-ci ont besoin de suivre avec leurs pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas (*voir Hébreux 12.13*). Il sait de quoi

nous somme faits, et il se souvient que nous sommes poussière (*voir Psaume 103.14*). Même les cheveux de notre tête sont comptés (*voir Matthieu 10.30*) ...

Les épreuves nous sont envoyées afin de nous inciter à examiner nos cœurs, à voir s'ils sont purifiés de tout ce qui est profane. Le Seigneur travaille sans cesse à notre bien présent et éternel. Certaines choses sont inexplicables, mais si nous faisons confiance au Seigneur et que nous l'attendons patiemment, en humiliant nos cœurs devant lui, il ne permettra pas à l'ennemi de triompher.

The Upward Look, p. 65; *Levez vos yeux en haut*, p. 57.

Dans une guerre, l'ennemi profite des points les plus faibles de la protection de ceux qu'il attaque. C'est là que ses assauts sont alors des plus acharnés. Le chrétien ne devrait pas avoir de points faibles dans sa défense. Il devrait se barricader derrière le soutien que donnent les Ecritures à celui qui fait la volonté de Dieu. L'âme tentée remportera la victoire si elle suit l'exemple que donne Celui qui a rencontré le tentateur avec les mots : « Il est écrit ». Il peut se tenir en sécurité sous la protection d'un « Ainsi dit le Seigneur ».

Le Seigneur permet la chute de Ses enfants. Mais alors, s'ils se repentent de leurs fautes, Il les aide à se tenir sur une terre ferme. Comme le feu purifie l'or, Christ purifie Son peuple par la tentation et les épreuves.

This Day With God, p. 259.

Mercredi 6 janvier 2021

Un mandat royal (Es. 6.8)

(Un) séraphin s'approcha de lui pour le préparer en vue de sa grande mission. Il toucha ses lèvres d'un charbon ardent pris sur l'autel... Et lorsque la voix de Dieu se fit entendre, disant : « Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? » Ésaïe répondit en toute confiance : « Me voici, envoie-moi » (Ésaïe 6.8).

Qu'importe que les puissances terrestres déclarent la guerre à Juda ! Qu'importe qu'Ésaïe rencontre de la résistance dans sa mission ! Il avait vu le roi, l'Éternel des armées ; il avait entendu les séraphins chanter : « Toute la terre est pleine de sa gloire » (Ésaïe 6.3). Il était prêt à accomplir la tâche qui était devant lui. Le souvenir de cette vision le soutint à travers sa longue et dure mission.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 750, 751;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 406.

Remplis de la grâce, les croyants doivent accomplir les œuvres de Christ, en se plaçant, corps, âme et esprit, à Ses côtés. Ils sont comme Ses mains, pour communiquer Son amour à ceux qui sont en dehors de la bergerie. Les croyants doivent former une fraternité chrétienne, en se considérant les uns et les autres comme frères et sœurs dans le Seigneur. Ils doivent s'aimer les uns les autres comme Christ les a aimés. Ils doivent être des lumières pour Dieu en brillant dans l'église et le monde et en recevant grâce sur grâce à transmettre aux autres. Ils gardent constamment une proximité spirituelle avec Dieu. Ils reflètent l'image de Christ.

Medical Ministry, p. 316.

Notre confession de sa fidélité est le moyen choisi par le ciel pour révéler le Christ au monde. Nous devons reconnaître sa grâce telle qu'elle nous fut transmise par les hommes de Dieu du passé. Mais le témoignage de notre propre expérience sera bien plus efficace. Nous sommes témoins de Dieu quand nous révélons en nous-mêmes l'action d'une puissance divine. Chaque individu a une vie distincte de celle des autres, une expérience qui diffère de la leur pour l'essentiel. Dieu désire que nos louanges montent vers lui, marquées au coin de notre propre personnalité. Ces gages précieux à la louange de la gloire de sa grâce, quand ils sont accompagnés d'une vie à l'image de celle du Christ, ont un pouvoir irrésistible en faveur du salut des âmes.

Il nous est bénéfique de conserver vivant à la mémoire chaque don de Dieu. C'est ainsi que la foi est encouragée à demander et à recevoir toujours davantage. Il y a plus d'encouragement pour nous dans la plus petite bénédiction reçue personnellement de Dieu, que dans tous les récits que nous pouvons lire sur la foi et l'expérience des autres. L'âme qui répond à la grâce de Dieu sera comme un jardin bien arrosé (*voir Ésaïe 58.11*), sa santé jaillira rapidement, sa lumière luira dans l'obscurité, et la gloire du Seigneur l'accompagnera (*voir Ésaïe 58.8*).

The Ministry of Healing, p. 100 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 77.

C'est avec la foi assurée d'un jeune enfant que nous devons nous approcher de notre Père céleste pour lui présenter tous nos besoins. Il est toujours prêt à pardonner et à aider. Les réserves de sagesse divine sont inépuisables et le Seigneur nous encourage à nous servir d'elle en abondance. Le profond désir que nous devrions avoir des bénédictions spirituelles est décrit en ces termes : « Comme une biche soupire après l'eau du ruisseau, moi aussi, je soupire après toi, ô Dieu. » (*Psaumes 42.1, F.C.*) Notre âme a besoin de ressentir une faim plus profonde des riches dons que le ciel veut nous conférer.

Sons and Daughters of God, p. 121.

Jeudi 7 janvier 2021

Un appel épouvantable (Es. 6.9-13)

Le Seigneur caractérise les auditeurs qui ne portent pas de fruit comme sceptiques, superficiels ou attachés au monde. Ils ne peuvent pas discerner la beauté de la vérité ou son application pratique personnelle dans leur cœur. Ils leur manquent cette foi qui vainc le monde avec pour conséquence certaine que le monde risque de les vaincre.

C'est une étroite relation avec Dieu qui ouvre l'intelligence et la rend vive et pointue. Les hommes à l'époque du Christ étaient arrivés à une telle cécité qu'en voyant ils ne voyaient pas et à une telle surdité

qu'en entendant, ils n'entendaient ni ne comprenaient. Jésus leur dit qu'ils ne devaient pas être surpris de sa déclaration sur leur incrédulité, car Esaïe l'avait prédite. [suit la citation de Matthieu 13.13-15].

This Day With God, p. 361.

Parlant du Pharaon, Dieu avait déclaré : « J'endurcirai son cœur, et il ne laissera point partir le peuple. » (*Exode 4.21.*) Cet endurcissement n'était pas l'effet d'un pouvoir surnaturel et arbitraire. Dieu lui donnait des preuves irréfutables de sa puissance, preuves dont il refusait de reconnaître l'évidence, en fermant volontairement les yeux à la lumière. Chaque résistance le confirmait davantage dans sa rébellion, et il marchait désormais, tête baissée, au-devant de son destin. Il passera d'un degré d'obstination à un autre, jusqu'au moment où il sera appelé à contempler les visages inanimés des premiers-nés de tout son peuple.

Dieu parle aux hommes par ses serviteurs. Par ses avertissements et ses censures, il donne à chacun l'occasion de se corriger avant que le péché soit trop enraciné dans son cœur. Celui qui refuse de s'amender en portera les conséquences, et Dieu ne s'interposera pas. Un acte coupable prépare le chemin au suivant et rend le cœur moins sensible à l'influence du Saint-Esprit jusqu'au point d'être incapable de le percevoir.

Patriarchs and Prophets, p. 268; *Patriarches et Prophètes*, p. 242.

La longue et sombre nuit est éprouvante, mais le matin est différé par égard pour nous, car si le Maître venait maintenant, trop de gens seraient pris au dépourvu. Dieu ne veut pas que son peuple périsse : telle est la raison de ce long retard (*voir 2 Pierre 3.9*).

Mais l'arrivée du matin pour les fidèles et celle de la nuit pour les incrédules est juste devant nous. Dans l'attente et sur ses gardes, le peuple de Dieu manifeste la particularité qui le caractérise : sa séparation d'avec le monde. Alors que nous veillons, nous devons montrer que nous sommes vraiment étrangers et voyageurs sur cette

terre. La différence entre ceux qui aiment le monde et ceux qui aiment le Christ est si évidente qu'elle est incontestable.

Tandis que les mondains mettent toute leur force et leur ambition à s'assurer des richesses terrestres, il faut que les enfants de Dieu ne leur ressemblent pas, mais au contraire qu'ils montrent, par leur attitude pleine de zèle, que leur patrie n'est pas de ce monde, car ils en espèrent une meilleure qui est céleste.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 193.

Vendredi 8 janvier 2021

Pour aller plus loin

Puissance de la grâce, « Les séraphins », p. 73 ;

This Day With God, p. 261 "Consciousness of Sins Forgiven,".[Être conscient du pardon de ses péchés].

« *Il faut qu'il croisse, et que je diminue.* Jean 3.3.

Je suis très triste quand j'observe que parmi nous la religion n'est pas mise en pratique dans la vie quotidienne. L'égoïsme est largement manifeste et jette de l'ombre sur l'esprit du Christ. Il nous faut l'illumination divine. Il est nécessaire de renouveler chaque jour sa consécration à Dieu

Pourquoi n'avons-nous pas la conscience que nos péchés sont pardonnés ? C'est parce que nous n'avons pas la foi. Nous ne mettons pas en pratique les enseignements de Christ, et nous appliquons Ses vertus dans notre propre vie. Si la joie, l'exaltation et l'espoir impartis par le Seigneur Jésus-Christ étaient donnés à plusieurs d'entre nous, cela entraînerait l'estime de soi et l'orgueil. Quand Jésus demeure dans le cœur par la foi, les leçons que le Christ nous a données pourraient être mises en pratique. Nous aurons une vision tellement exaltée de Jésus-Christ que le moi sera abaissé. Nos affections seront alors centrées en

Jésus, nos pensées seront fortement élevées vers le ciel. Le Christ croîtra en nous, et le moi décroîtra.

L'esprit doit être entraîné à demeurer sur les choses célestes. L'humilité viendra lorsque nous discernons le caractère admirable de Jésus-Christ. En demeurant sur les excellences du caractère du Christ, nous verrons le caractère offensant du péché et par la foi nous saisirons la justice de Jésus-Christ. Nous cultiverons les vertus qui résident en Jésus, afin que nous puissions refléter auprès des autres une représentation de Son caractère. Lorsque nous regardons la croix du Calvaire, nous ne mettrons pas le moi en avant, mais nous garderons constamment en vue notre indignité et combien notre salut a coûté pour le ciel. Nous discernons l'amour incomparable du Christ.

Nombreux sont ceux qui permettent à leur esprit de se fixer sur leur indignité comme si c'était une vertu. Cela empêche qu'ils ne s'approchent de Jésus en pleine assurance de foi. Ils devraient ressentir leur indignité, et à cause de cela – à cause de leur état de péché – devraient ressentir la nécessité de venir au Sauveur, qui est pour eux leur dignité et qui sera leur justice s'ils se repentent et s'humilient eux-mêmes. Leur indignité est un fait évident. La dignité de Jésus-Christ est une chose certaine. Alors que celui qui est dans une condition de doute ait de l'espoir et du courage, parce qu'il a Quelqu'un qui est digne d'être son Sauveur. Son seul espoir de salut est de saisir par la foi une valeur qu'il n'a pas sinon qu'elle ne soit fournie par Jésus-Christ ».